



Postes et relais

Troisième panneau de la Légende de Notre-Dame du Sablon.

Tapiserie exécutée d'après les cartons de Bernard Van Orley (1518).

Bruxelles, Musée Communal.

© C.R.C.H., Louvain.

Facteurs ruraux (19^e siècle).
Bruxelles, Musée de la Poste.

Landelijke brievenbestellers (19^e eeuw).
Brussel, Postmuseum.



Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre

Artis-Historia.

Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

Postdiensten en afspanningen 174

Wandtapijt waarop de Legende van O.L.-Vrouw van de Zavel is voorgesteld. (Derde tafereel).

Uitgevoerd naar ontwerpen van Barend van Orley (1518).

Brussel, Broodhuis.

© C.R.C.H., Louvain.



Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier produkten het **Artis-Historia** zegel

dragen.

Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel



François de Tassis commanda à Bernard Van Orley, peintre bruxellois (1488-1541), les cartons de la suite des quatre tapisseries représentant la Légende de Notre-Dame du Sablon. Terminées en 1518, ces tapisseries étaient destinées à orner la chapelle sépulcrale de la famille de Tassis, que François de Tassis avait fait ériger en l'église du Sablon. Aujourd'hui, les quatre panneaux ont été dispersés.

Ce troisième panneau (3,65 m x 5 m), conservé au Musée Communal de Bruxelles, illustre dans sa partie gauche, non représentée ici, l'enlèvement de la statue de Notre-Dame à la Branche, à Anvers, par Béatrice Soetkens, et le chargement du précieux fardeau sur une barque qui va l'amener à Bruxelles.

Dans la partie centrale, un magistrat d'Anvers remet un pli scellé, relatant les faits, à un courrier de la poste des Tassis. Dans la partie de droite, en haut, le messenger remet la lettre au duc de Brabant, représenté sous les traits de Maximilien d'Autriche.

A l'avant-plan, l'empereur Frédéric III donne l'acte de fondation de la poste à François de Tassis. Cette scène fait allusion à la naissance de la poste en Autriche au 15^e siècle.

La poste internationale des Tassis

François et Jean-Baptiste de Tassis sont à l'origine de la poste internationale. Eux et leurs descendants vont, à partir de Bruxelles, organiser les services postaux à une échelle européenne.

Par rapport au *cursus publicus*, service de courrier à cheval créé par l'empereur Auguste, la poste médiévale débute modestement: les premiers voyageurs furent des moines, jouissant de l'immunité, en raison de leur double qualité de religieux et d'émissaires. Au 13^e siècle apparurent les messageries communales, dans les principales villes de Flandre et du Brabant: dès 1235, Anvers était reliée par des courses de messagers communaux aux principales villes du nord-ouest de l'Europe.

Ce fut Louis XI, ennemi mortel de Charles le Téméraire, qui, pour abattre la puissance des ducs de Bourgogne et asseoir celle de sa maison, créa la poste en France: en 1464, par l'« édit pour l'établissement des postes ». L'exemple fut suivi par l'archiduc Maximilien, qui chargea une famille italienne, spécialiste dans le service des courriers, de relier l'Empire avec les Pays-Bas.

La famille de Tassis devait son nom au Mont des Taissons, près de Bergame, d'où elle était originaire. François de Tassis (1459-1518), établi à Malines, fut nommé Capitaine et Maître des Postes en 1502. La même année, Charles Quint lui octroya, ainsi qu'à son neveu, Jean-Baptiste de Tassis (mort en 1541), la direction générale des postes depuis Bruxelles jusqu'en Espagne, Rome, Vérone, Naples, Allemagne et France, avec service spécial partout où Charles Quint et le roi de France se trouveraient.

Les Tassis détenaient ainsi un monopole qu'ils garderont pendant trois cents ans, et Bruxelles devenait, au 16^e siècle, le point de départ de la première institution civile internationale.

La bougette bouclée, les postillons chevauchaient nuit et jour, sonnait du cornet près des relais pour que le prochain courrier monte déjà en selle. Cette même sonnerie leur ouvrait les portes des villes déjà endormies, après le couvre-feu.

Des conventions furent signées avec les pays étrangers, assurant le passage des courriers et leur sécurité. Sous Charles Quint, les relais de postes étaient spécialement protégés contre le vol, exempts de toute contribution, et déchargés de l'obligation de loger les troupes.

En 1548, Marie de Hongrie instaura la feuille de route, permettant de contrôler le temps pris pour la traite. Les descendants des Tassis se succédèrent au titre de Général Maître des Postes et se trouvèrent à la tête d'institutions postales dans presque tous les pays d'Europe. Mais en 1624, à la mort de Lamoral 1^{er} de Tassis, des services nationaux s'instituèrent dans chaque pays. La poste des Tassis cessa alors d'être internationale.

C. Keustermans

Postes et relais

174

La poste depuis le 17^e siècle

D'internationale, la poste des Tassis devient nationale au 17^e siècle. Elle se développe et se perfectionne peu à peu. Le timbre belge apparaît en 1849.

Dès la fin du 17^e siècle, la poste des Tassis cesse d'être internationale: le roi Philippe V d'Anjou la rachète au prince Eugène de la Tour et Tassis.

La France organisera la construction de chaussées carrossables de Bruxelles vers Louvain, Mons, Gand et Namur. François Jaupain reçoit la direction des Postes en 1706, au mépris des droits héréditaires des Tassis. En 1739, un traité autorise les malles françaises à traverser le pays, en transit vers la Hollande.

Une malle-poste quittait Bruxelles tous les soirs pour Mons, Cambrai et Paris; tous les dimanches, vers Middelbourg, Hambourg, la Suède et le Danemark; et tous les mardis, vers la Suisse et l'Italie.

A la fin du 18^e siècle, les entreprises de messagerie sont accordées à des particuliers, mais l'Etat garde le monopole exclusif du transport de courrier.

La poste restante et les abonnements aux journaux sont instaurés en 1808. Le pays compte alors 123 bureaux de poste, desservis par 240 facteurs.

En 1831, le Gouvernement provisoire constitue une Administration Nationale des Postes: des malles à deux chevaux transportent les dépêches, à une allure de 15 km/h.

En 1845, les malles-poste emploient 960 chevaux de trait et 154 chevaux de selle pour 126 relais. Mais le succès du chemin de fer, apparu dix ans plus tôt, menacera ce mode de transport. Bruxelles devient le centre du réseau ferroviaire belge: les fourgons postaux remplacent bientôt les malles-poste.

Le timbre-poste, apparu en 1840 en Angleterre, est adopté par la Belgique le 1^{er} juillet 1849, sur enquête de Louis-Denis Bronne, Inspecteur des Postes belges, et suite à la proposition de Charles Rogier, ministre des Travaux Publics. Le graveur et médailleur Jacques Wiener est choisi pour graver les premiers timbres-poste belges.

La première conférence postale a lieu à Paris en 1863; elle groupe 14 nations et vise à favoriser la correspondance avec l'étranger.

Les premiers mandats-poste internationaux font leur apparition en 1866. En 1892 est ouvert au public un monumental Hôtel des Postes.

Actuellement, l'apport de la poste aérienne permet des correspondances plus rapides.

Avec le raffinement sans cesse croissant et la diversification de la philatélie, se constitue le monde des collectionneurs de timbres.

C. Keustermans



Uniforme de facteur des postes en 1850.

Bruxelles, Musée de la Poste.

A lire:
la **Revue Philatélique Belge.**

A visiter:
le Musée Postal,
2-4, petite rue des Minimes,
à Bruxelles.